

**DÉCLARATION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR BASSIERE BATIO, MINISTRE DE
L'ENVIRONNEMENT DE L'ÉCONOMIE VERTE ET DU CHANGEMENT
CLIMATIQUE DU BURKINA FASO**

Sommet de haut niveau virtuel du Forum sur la Vulnérabilité Climatique (CVF)

A notre connaissance, il n'y a pas d'autres planète si belle, si voluptueuse, et surtout si accueillante pour la vie de **l'Homme**, que la planète « **Terre** ». Et pourtant, notre terre est en proie à toutes les formes de pollution du fait de nos modes de consommation et de production qui ne sont pas durables.

L'une des conséquences les plus dangereuses de la pollution de la terre, est sans conteste le changement climatique. Si les calottes polaires continuent de fondre, les forêts d'être décimées et les émissions de gaz à effet de serre de battre chaque année des records, la Terre va franchir un point de rupture.

Ne nous y méprenons pas. **Notre terre est sous assistance respiratoire.**

Le rapport spécial du Groupe d'Expert Intergouvernemental sur l'évolution du Climat (GIEC) sur les conséquences d'un réchauffement planétaire de 1,5°C paru en octobre dernier est alarmant car, il prédit des changements irréversibles des écosystèmes d'ici à 2050 si rien n'est fait.

Si un tel scénario se produit, mon pays le Burkina Faso en tant que Pays parmi les Moins Avancés et donc vulnérable aux changements climatiques connaîtra une situation très difficile à l'horizon 2050 : vague de chaleur plus fréquente et plus longue ; raréfaction de la ressource en eau ; risque prononcé de déficit alimentaire ; migrations, etc.

Le choix du changement de comportement est pourtant encore possible si tous les pays jouent leur partition dans la transparence. En adoptant l'Accord de Paris sur les changements climatiques en 2015, la communauté internationale a fait preuve de bon sens. Mais les engagements actuels contenus dans les Contributions Déterminées Nationales sous l'Accord de Paris ne suffiront pas à limiter le réchauffement climatique à 1,5°C.

J'en appelle par conséquent à plus de solidarité internationale. Cette solidarité, elle doit surtout se manifester du plus riche vers le plus pauvre ; du plus fort vers le plus faible.

Dépassons nos intérêts présents parfois égoïstes, et songeons aux générations futures de qui nous avons emprunté la terre.

Gardons à l'esprit que des victimes innocentes meurent chaque jour des effets des changements climatiques pendant que nous discutons longuement pour savoir qui doit faire quoi.

Il est crucial pour les pays développés de soutenir financièrement les pays les plus vulnérables dans la mise en œuvre de politiques, stratégies et plans d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques. Le transfert de technologies propres est aussi indispensable.

Le gouvernement du Burkina Faso fait de la lutte contre le changement climatique un levier de son Plan de Développement Économique et Social. Nous souhaitons avec l'appui de toutes les bonnes volontés, dans un esprit de solidarité : mettre en place des éco-villages ; réaliser des centrales solaires photovoltaïques ; développer notre système d'alerte précoce.

Je souhaite que la 24^{ème} Conférence des Parties sur les changements climatiques (COP24) qui se déroulera bientôt à Katowice en Pologne, voit la concrétisation des règles et modalités de mise en œuvre de l'Accord de Paris, afin que nous puissions passer à l'action.

JE VOUS REMERCIE